

Analyse des conditions territoriales de la mise en place d'un cluster de boisson agro-logistique : comme outil d'attractivité territoriale dans la wilaya de Bejaia
Analysis of territorial conditions for the establishment of an agro-logistic drink cluster: as a tool of territorial attractivity in Bejaia

Amina Kaci¹, Lila Amiar²

¹Département des Sciences Économiques FSECSG.UMMTO 15000 Tizi-Ouzou, Algérie,
Email:mina_eco96@yahoo.com

²Département des Sciences de Gestion FSECSG.UMMTO 15000 Tizi-Ouzou, Algérie,
Email:Lildouadi@yahoo.fr

Reçu le:27/12/2021

Accepté le:07/04/2022

Résumé :

Cet article nous a permis de présenter dans un premier temps, dans une démarche qualitative et territoriale, un bref aperçu théorique relatif au concept de cluster et de l'attractivité territoriale. Ensuite, dans un second temps, d'analyser et de discuter les résultats issus de l'analyse stratégique (SWOT) et de l'étude qualitative à travers l'exploitation des différents entretiens réalisés auprès des institutions publiques. Suite aux entretiens effectués, il ressort que la performance du cluster de boissons agro-logistique se caractérise par le dysfonctionnement dans l'organisation de la chaîne de valeur globale de la filière, divergence des actions et faible concertation observées au niveau des différentes parties prenantes du CBA.

Mots clés : Attractivité territoriale, Chaîne de valeur, Cluster, Filière de boissons, Territoire.

Jel Classification Codes : L160, R120, R580.

Abstract:

This article allowed us to first present, in a qualitative and territorial approach, an overview about the concept of cluster and territorial attractiveness. Then, secondly, to analyze and discuss the results of the strategic analysis (SWOT) and the qualitative study through the use of interviews conducted with public institutions. From the analysis of the data collected through the interviews, it emerges that the performance of agro-logistic drinks cluster is conditioned by the dysfunction in the organization of the global value chain of the sector. This dysfunction is characterized by a divergence of actions and a weak consultation observed at the level of the various stakeholders of the CBA.

Key Words: Beverage industry, Cluster, Territorial attractiveness, Value chain, Territory.

JEL Classification : L160, R120, R580.

¹**Auteur correspondant :** Kaci Amina, **Email :** mina_eco96@yahoo.com

1. Introduction :

Dans un environnement caractérisé par l'infléchissement de la mondialisation et une crise sanitaire Covid-19 engendrant une paralysie mondiale des activités économiques, la mise en place d'un réseau de coopération et de compétition s'avère une solution stratégique afin de renforcer la performance des entreprises et de les préparer à un monde post-pandémique (Crick et Crick, 2020).

Les stratégies d'attractivité territoriales s'inscrivent au cœur de cible des stratégies des politiques publiques dans le but de faire face à une concurrence accrue entre les territoires. Elles permettent également d'attirer les investisseurs et d'animer un développement économique durable et participatif. Ainsi, la démarche de cluster devient une stratégie incontournable sur laquelle s'appuie les pouvoirs publics en matière de stratégie d'attractivité des territoires « *Les clusters sont aujourd'hui considérés comme la base des politiques locales, voire nationales dans des nombreux des pays* » (Torre, 2006, P.3). Cette démarche revêt un double intérêt à la fois dans la sphère publique et privée. Elle permet ainsi, de renforcer la compétitivité et l'attractivité des territoires d'un côté à travers l'amélioration de l'offre territoriale (infrastructures, cadres des affaires...etc.) et de renforcer d'un autre côté la capacité de production et la performance des industries et des filières ainsi que la compétitivité du secteur privé permettant la mutualisation des chaînes de valeur et de générer des économies externes.

Dans cette perspective en vue de redynamiser et de diversifier les exportations de l'économie Algérienne caractérisée par une forte dépendance aux hydrocarbures, il est incontestablement nécessaire de recourir au territoire comme brique de base du développement économique du pays à travers l'implication des acteurs territoriaux dans la construction d'un projet de développement territorial commun permettant l'élaboration d'une « *stratégie collective de territoire* » en référence à Asselineau et Cromarias (2010).

Dans ce sillage, la création et le renforcement de l'attractivité et de la compétitivité des territoires figurent parmi les principaux axes stratégiques sur lequel repose la mise en œuvre du schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) à l'horizon (2030) en cours de consolidation. Les autorités algériennes ont inscrit le projet de lancement de pôle de compétitivité/ Technopôle parmi les objectifs de la politique nationale de l'aménagement du territoire, en vue de fédérer les efforts des agents économiques publics et privés autour de la promotion de la recherche scientifique, le développement technologique et de l'innovation. À cet effet, six pôles de compétitivité et d'excellence (POC) sont pré-identifiés à travers l'adoption du très ambitieux schéma national de l'aménagement du territoire (SNAT 2030), capables de contribuer à l'attractivité et la compétitivité des territoires. Dans ce contexte, la région de Bejaia a été pré-identifiée pour abriter un pôle de compétitivité dans l'industrie agroalimentaire (IAA), ce qui constitue l'une des priorités de la politique économique industrielle Algérienne. En

effet, ce secteur figure parmi les axes prioritaires et porteurs hors hydrocarbures susceptible de relancer l'investissement national et de générer des richesses, des emplois durables et surtout de répondre à la demande de consommation locale et faire face à la compétitivité exacerbée que se livrent les très petites, petites et moyennes entreprises et de promouvoir l'entrepreneuriat innovant et durable, de manière générale. Aussi, il est important de souligner que la valeur ajoutée globale industrielle du secteur agroalimentaire (hors hydrocarbures) représente une part de 87,5% dégagée par le secteur privé, contre une part de 12,5% pour le secteur public (ONS, 2019).

Il est à noter que l'Algérie affiche un retard en matière de la mise en place d'un processus de clusterisation comparé à ses voisins marocains et tunisiens (Nekka, Aliouat, et Yanat 2015; Pommier, 2014). Toutefois, dans un rapport publié par l'institut de prospective économique du monde méditerranéen (2019) sur les clusters au Maghreb qui constitue la suite de l'étude réalisée par Pommier (2014). Il en ressort que cinq ans après cette étude datant de 2014, des changements en termes de création et de développement des clusters dans les trois pays du Maghreb notamment en Algérie ont été enregistrés. À cet effet, l'accent est mis sur l'évolution des clusters grâce à l'appui et à l'encouragement des initiatives privées de regroupements industriels de la part des dirigeants.

À partir des constats développés, ex ante, nous tenterons à travers cet article de répondre à la problématique suivante :

Sous quelles conditions territoriales le Cluster de Boissons Agro-logistique (CBA) de la région de Bejaia contribue-t-il à l'attractivité locale et la compétitivité industrielle de la région ?

Le plan que nous suivons dans la présente contribution se présente en deux parties. La première partie nous livre une clé de lecture sur les concepts de clusters et d'attractivité territoriales, quant à la deuxième partie, elle se donne pour but de donner un aperçu et de synthétiser l'expérience du CBA à travers une grille d'évaluation (matrice SWOT) en vue d'appréhender les forces et les faiblesses du CBA et les parties prenantes impliquées afin de puiser au maximum des avantages de ses forces et surtout d'identifier les faiblesses auxquels le CBA est confronté. Enfin, au terme de cette contribution certaines orientations et recommandations sont soulignées.

2. Cadre théorique et conceptuel

2.1 Les clusters au service de l'attractivité des territoires

Il existe une multitude de terminologies qui se substitue au concept du cluster « *réseau, chaîne de valeur, système (national ou régional), district industriel, milieu innovateur, système de production localisé, parc scientifique ou technologique, technopole, pôle de compétitivité, pôle de compétence...* » (Hamdouch, 2008, P.5). Néanmoins, ces termes

décrivent la même réalité bien que les terminologies diffèrent d'un pays à un autre selon le contexte et spécificité propres à chaque pays (cluster aux USA, districts italiens, SPL et pôle de compétitivité en France, réseaux de compétence en Allemagne). D'après Hatem (2007), face à cette diversité de terminologies, il existe parfois une certaine confusion sémantique en illustrant l'exemple du cluster de Sophia-Antipolis en France qui est à la fois une technopole, un cluster, et même l'une des composantes d'un pôle de compétitivité. Cela rend ce concept générique se déclinant sous plusieurs formes et appellations. La notion de cluster devient « un effet de mode », elle apparaît beaucoup plus dans les travaux des chercheurs anglo-saxons et fait objet de plusieurs analyses et contributions théoriques et académiques d'une part et suscite un véritable engouement de la part des pouvoirs publics dans l'élaboration des politiques publiques vecteur de développement d'autre part afin d'accroître la compétitivité de leurs entreprises et faire face à la concurrence que se livrent les territoires.

Table N°1. Définitions du concept de cluster industriel

Auteurs	Définitions
Porter (1998, P.78)	<i>« Une concentration géographique d'entreprises liées entre elles, des fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, de firmes d'industries connexes et d'institutions associées (universités, agences de normalisation ou organisations professionnelles) qui s'affrontent et coopèrent ».</i>
OECD (2004, P.29)	<i>« Réseau de production d'entreprises fortement interdépendantes (fournisseurs spécialisés), d'agents producteurs de connaissances (universités, instituts de recherche, sociétés d'ingénierie), d'institutions relais (courtiers, consultants) et de clients, relier entre eux dans une chaîne de production à valeur ajoutée »</i>
Rosenfeld (2002, P.1)	<i>« Une masse critique d'entreprises, suffisante pour attirer des services, des ressources et des fournisseurs spécialisés, ayant des relations systémiques fondées sur des complémentarités et des similarités, sur une étendue géographique limitée. »</i>

Source : Synthèse établie par les auteurs

En reprenant les définitions détaillées plus haut, nous pouvons déduire les caractéristiques d'un cluster qui se base sur des concentrations géographiques animées par les interactions et les synergies entre les firmes et les institutions. Le cluster englobe donc : les entreprises spécialisées autour d'un cœur de métier, les fournisseurs, les clients, les organismes de formation, les centres de recherche, les associations et les institutions publiques qui se mobilisent, s'associent et coopèrent autour d'un projet de développement territorial commun. Toutefois, d'autres auteurs, à l'instar de Einright (1996), Rosenfeld (2002) et de Cooke (2003), ont également enrichi la littérature dédiée au concept du cluster en le réactualisant faisant ainsi de ce concept un concept générique fruit de plusieurs déclinaisons théoriques utilisé dans des contextes différents. Un concept dont les chercheurs peinent à trouver un consensus ou une définition commune. En effet, il est difficile de définir le contenu des clusters et de les distinguer de manière radicale des autres formes locales d'organisation des activités d'innovation développées auparavant tel que : milieux innovateurs, districts technologiques...etc. (Torre, 2006). Néanmoins, de manière générale, la définition de M. Porter demeure la définition de référence la plus utilisée par les chercheurs.

Toutefois, aujourd'hui trois acceptions du mot cluster coexistent de fait :

- La première, économique, met l'accent sur l'aspect sectoriel et fait du cluster un regroupement d'entreprises liées par des relations clients-fournisseurs ou par des technologies, des zones d'emploi, des clients ou des réseaux de distribution communs
- La seconde, relationnelle, s'appuie sur la mise en réseau des acteurs, la proximité géographique est alors très variable
- La troisième, plus territoriale, voit d'abord dans le cluster, un lieu, un pôle, présentant une masse critique d'acteurs grâce à une concentration particulièrement forte d'entreprises, d'organismes de recherche et de formation, opérant dans un domaine particulier, s'appuyant sur la présence de capital-risque, sur l'État et les collectivités territoriales et visant l'excellence internationale. L'ancrage territorial y est fort. (Largier, Lartigue, Soulard et Tarquis, 2008).

2.2 Approches théoriques de l'attractivité territoriale

Roncayolo (2007, P.43) souligne que : « *La notion d'attraction s'est confortée à la fin du 18ème siècle et au début du 19ème siècle par l'analogie scientifique que l'on établit entre les établissements humains et la science physique qu'il s'agisse d'astronomie ou d'aimantation.* » la notion d'attractivité aussi bien utilisée dans les sciences physiques peut être aussi mobilisée dans le domaine de l'économie spatiale plus particulièrement transposée au niveau des territoires. À cet effet, une littérature abondante lui a été consacrée notamment dans les travaux de Hatem (2004,2007) qui aborde beaucoup plus la dimension économique de cette notion fondée sur le coût d'installation des entreprises. D'autres auteurs à l'instar de Ousalah, Achour et Daoui (2018), Musson (2012 ,2015), Cœuré et Rabaud (2003) placent le curseur sur la dimension hors prix et social de l'attractivité qui est généralement liée à la qualité de la gouvernance territoriale (institutions, infrastructures). Nous avons synthétisé dans le tableau ci-dessous les différentes acceptations de la notion d'attractivité :

Table N°2. Définitions du concept de cluster industriel

Auteurs	Définitions
Hatem (2004, P.1)	<i>« La capacité pour un territoire d'offrir aux acteurs des conditions qui les convainquent de localiser leurs projets sur leur territoire plutôt que sur un autre »</i>
Villa Bourges et Jaquier-Roux (2006, P.3)	<i>« L'attractivité d'un territoire (pays, région, localité...) peut se définir comme une capacité à attirer des hommes, des capitaux, des investissements ou des activités venant de l'extérieur du territoire »</i>
BÉDÉ (2013,P.41)	<i>« On définit communément l'attractivité comme étant la capacité d'un territoire à attirer les populations et les entreprises, et à les retenir quand elles y sont établies, ceci dans un contexte de mobilité croissante au plan national et international »</i>

Source : Synthèse établie par les auteurs

2.2.1 Les acteurs exposés à l'attraction des territoires

Gérardin et Poirot, (2010) identifient deux types d'acteurs soumis à l'attraction des territoires à savoir : les personnes physiques résidentes et les responsables ou équipes dirigeantes des organisations telles que les entreprises, administrations, institutions de types associations ou ONG qui investissent dans le territoire et y créent des emplois.

- **Attraction sur les ménages et les individus (les personnes physiques résidentes)**

L'attractivité économique résidentielle prend en compte la capacité d'un territoire à attirer les personnes, en provenance de l'extérieur du territoire. Cette forme d'attractivité peut prendre deux formes selon Poirot et Gerardin (2010) : une localisation résidentielle qui correspond à une installation temporaire ou définitive des ménages ou des individus et une localisation temporaire.

- **Attraction des territoires sur les investisseurs**

Notre travail de recherche s'inscrit dans ce type d'attractivité qui est l'attractivité économique productive c'est-à-dire la capacité d'un territoire à attirer des facteurs de production mobiles et de capitaux en dehors du territoire, elle est mesurée à partir de quatre indicateurs : (INSEE, 2013).

Les deux premiers indicateurs de l'attractivité productive mesurent la capacité des territoires à attirer des activités nouvelles, et les emplois qui y sont attachés. Quant aux deux derniers indicateurs ils mesurent beaucoup plus la capacité des territoires à attirer des compétences professionnelles : Le taux d'arrivée de travailleurs indépendants et le taux d'arrivée d'actifs occupant des emplois qualifiés.

Ces indicateurs cités ci-dessus sont des outils sur lesquels s'appuient les territoires afin de mesurer et d'évaluer leurs capacités à attirer les agents économiques et leurs ressources dans la perspective de développer l'économie locale.

2.2.2 Les facteurs déterminants de l'attractivité territoriale

Après avoir identifié les deux acteurs susceptibles d'être attirés par le territoire, il ressort de nos lectures que les facteurs d'attractivité qui reviennent fréquemment dans la littérature sont des facteurs qui d'une part exercent une influence sur la décision et le choix de localisation des ménages et, d'autre part, sur des investisseurs. À cet effet, Poirot et Gerardin (2010) soulignent l'aspect « multidimensionnel » des facteurs d'attractivité, d'une part il existe des facteurs d'attractivité globales fondés sur (cadre de vie, infrastructures, foncier...etc.) et des facteurs d'attractivités spécifiques dont la gouvernance de l'attractivité à travers la création des clusters ou des pôles de compétitivité susceptibles de renforcer les relations de coordination et de coopération entre les différents acteurs du territoire. Dans ce sens, Zouaoui et Zitoune (2015) témoignent de l'importance de la présence des clusters sur un territoire donné vecteur de prospérité et d'attractivité des villes et considèrent le cluster comme étant le meilleur retour sur l'investissement. Quant à Pecqueur et Colletis (2018), ils font la distinction entre l'attractivité haute qui est fondée sur l'activation du jeu de proximité (institutionnelle, organisationnelle et géographique) et l'attractivité basse qui est fondée sur la colocalisation simple et ne nécessite pas la mobilisation des trois types de proximités.

- **Les facteurs d'attractivité des ménages**

Les facteurs qui exercent une influence directe sur les ménages touchent beaucoup plus au cadre et la qualité de vie de ces derniers de la sorte que le territoire offre aux ménages les ressources nécessaires (infrastructures, loisirs, logement, centre de

formation, cohésion sociale, monuments historiques, patrimoine) qui contribueront à leur bien-être. Dans ce sens, Sen (2000) cité par Poirot et Gerardin (2010) met l'accent sur la théorie des capacités ; la capacité d'être (liberté de se nourrir, se vêtir, de se loger) et de la capacité d'agir (l'accès à l'éducation, le marché du travail, loisirs).

- Les facteurs d'attractivité des investisseurs

Ces facteurs sont liés aux conditions que le territoire met à la disposition des investisseurs à travers son offre territoriale, ses services ainsi que ses ressources spécifiques et génériques dont il dispose, sans oublier les spécificités et les caractéristiques qui le démarque et différencie des autres territoires face à une concurrence accrue que se livre les territoires. Par conséquent, le territoire se doit de créer un environnement socioéconomique favorable au développement des entreprises.

Parmi les facteurs recensés dans les travaux de Guerchouh et Si-Mohammed (2020), Ait Habouche et Mihoub-Ait Habouche, (2016) et Hatem (2004) susceptibles d'exercer une influence sur les investisseurs, nous retiendrons les facteurs suivants : les facteurs liés à l'environnement socioéconomique, la gouvernance locale, les externalités d'agglomérations, le foncier, les infrastructures et les incitations fiscales et financières avantageuses. Il existe également des facteurs non économiques qui sont liés à la qualité et au cadre de vie au sein du territoire d'implantation.

Pour ce qui se rapporte au cadre Algérien, le document présenté et discuté lors des assises sur la stratégie industrielle en (2007) dans le cadre des politiques de relance de développement industriel et de la promotion des exportations lancé par le ministère de l'industrie et des mines Hamid Temmar, sous le thème de « stratégie et politiques de relance et de développement industriel » dont l'objectif est l'édification d'un secteur industriel compétitif hors hydrocarbures à travers la mise en avant et la valorisation des avantages comparatifs et compétitifs dont jouit l'économie Algérienne et de s'insérer ainsi dans le marché mondial . Le sixième chapitre de ce document met en exergue un bon nombre de facteurs sur l'appréciation qualitative de l'attractivité des territoires en Algérie. Ainsi, 26 facteurs ont été retenus, dont plus la moitié sont jugés faibles (57%), (20%) sont jugés moyens et (20%) sont jugés excellents tel que la position géographique, le coût de l'énergie, le rôle et l'importance des marchés publics et domestique.

2.3. Attractivité territoriale sous le prisme de la gouvernance territoriale

Après avoir été longuement propulsé sur le devant de la scène, le rôle de l'Etat s'est affaibli avec la vague de la mondialisation qui a donné naissance à la décentralisation dans les années 80, désormais, l'Etat transfère ses pouvoirs à des institutions publiques appelées collectivités locales. L'État-providence laisse place à « l'État accompagnateur » (Hamel et Klein, 1996) cités par Tremblay (1999). Aujourd'hui, le développement économique repose sur l'intervention de plusieurs acteurs. La gouvernance intervient dans la construction d'une dynamique de réseaux d'acteurs locaux et dans l'émergence des formes d'organisation industrielle à travers la mise en place d'un cadre institutionnel favorable permettant la réalisation d'un projet de développement territorial commun fondé sur une démarche participative. Elle joue également un rôle

pivot en matière d'attractivité des territoires en le transformant en un territoire attractif, compétitif et durable à travers la mobilisation et la mise en réseau des différents acteurs territoriaux : les acteurs publics et socioéconomiques. L'espace administratif en l'occurrence les collectivités locales jouent un double rôle de coordination horizontale en coordonnant les divers projets et les acteurs locaux et verticale vis-à-vis de l'État, des bailleurs et autres acteurs (Leloup, Moyart et Pecqueur, 2003).

Nous pouvons lire chez Leloup, Moyart et Pecqueur (2005, P.323) la définition suivante de la gouvernance: «mouvement de reterritorialisation de l'espace de l'action publique...enclenché, entre autre, par l'existence de nouveaux échelons d'intervention pour les politiques publiques et par une redéfinition des territoires de l'action publique (quartier, pays ou agglomération) ...il ne s'agit plus de gouvernement d'unités administratives locales mais de gouvernance coordonnée des acteurs d'un territoire ». De ce fait, la gouvernance ne se limite plus à une représentation politique et administrative au sein d'un territoire mais elle s'étend à fédérer et à mobiliser les différents acteurs privés et publics du territoire autour d'un projet de développement commun. La gouvernance locale est définie également par Gilly et Perrat (2003, P.5) comme : « un processus de mise en comptabilité de plusieurs proximités institutionnelles unissant des acteurs (économiques, institutionnels, sociaux...) géographiquement proches, en vue de la résolution d'un problème productif ou de la réalisation d'un projet local de développement ».

Gilly et Perrat (2003) font une distinction entre trois formes de gouvernance locale. Chaque type de gouvernance dépend étroitement de l'acteur principal de la coordination territoriale. De ce fait, il existe la gouvernance privée menée par un centre de recherche et développement, un regroupement d'entreprises, une firme motrice etc. La gouvernance privée collective menée par une institution formelle telle que la chambre de commerce et qui regroupe aussi des opérateurs privés tels que les syndicats professionnels etc. Et enfin, la gouvernance institutionnelle ou publique menée par les collectivités territoriales, État, centre de recherche publique, etc. Cependant, Leloup, Moyart et Pecqueur (2005) soulignent que ces trois formes sont souvent associées et parlent de « *gouvernance mixte ou partenariale* »

3. Démarche méthodologique

À travers cet article, nous essayerons de placer le secteur industriel, par l'étude de cas du CBA, dans l'environnement territorial et de politiques publiques (orientation des acteurs locaux de la wilaya de Bejaia) dans lequel il évolue. La matrice SWOT est mobilisée à cet égard. L'analyse stratégique est conduite suite à l'ensemble d'éléments dans la perspective de faire ressortir les points forts, les faiblesses inhérentes au CBA ainsi que les menaces et les opportunités auxquelles est confronté le cluster de boisson.

La matrice SWOT est un outil d'analyse stratégique qui combine à la fois en interne les forces et les faiblesses de l'organisation productive territoriale, et en externe les menaces et les opportunités, afin de déterminer et de définir les orientations d'une stratégie de développement. L'objectif de cet outil est de prendre en considération dans la formulation d'une stratégie concomitamment les facteurs externes et internes en

décuplant le répertoire des potentiels des opportunités et des forces et en restreignant considérablement les répercussions des menaces et des faiblesses sur une organisation ou un secteur donné. Dans notre cas d'étude il s'agit de l'environnement du cluster de boisson agro-logistique.

L'enquête est réalisée auprès des acteurs publics et institutionnels ainsi, que les différents organes intervenants dans l'émergence et le développement de cette configuration territoriale de production (Cluster).

La démarche adoptée repose en premier lieu, principalement sur une recherche documentaire à travers la consultation des différents rapports (Kaci et Abtroun, 2012; März et Yahia, 2015 ; Kaci et Yahiaoui, 2017), données statistiques de la (DPAT, 2019), schémas territoriaux (SNAT, 2008). Puis, en second lieu, par la réalisation d'une enquête de terrain par le biais de guide d'entretiens pour la collecte de données qualitatives auprès des différents acteurs préalablement déterminés la méthode utilisée dans l'analyse des entretiens repose sur l'analyse des discours des différents interviewés. L'enquête a été menée durant la période allant du 03 janvier 2021 au 10 Mai 2021.

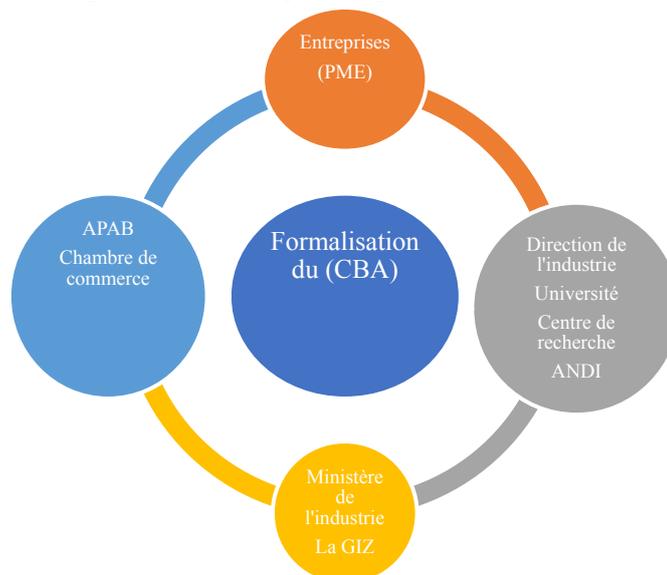
La matrice SWOT nous a permis de restituer les résultats de l'analyse qualitative des enquêtes réalisées.

3.1. Présentation du cluster de boisson agro-logistique (CBA)

Le Groupement d'intérêt économique de la filière boissons Algérie, est le premier cluster officiellement créé en Algérie en février 2015 d'abord sous l'appellation de Cluster de boissons Soummam (CBS) puis transformé par la suite en Cluster de boissons Algérie (CBA) fin 2016. Ce cluster est caractérisé par une concentration d'acteurs opérant dans un même secteur d'activités et/ou issus d'une même filière à savoir les producteurs de la filière boisson et les prestataires logistiques, constituant ainsi un cluster de boissons-agro logistique. Ces entreprises se situent principalement au niveau de la zone industrielle de Taharacht et la majorité est de type PME spécialisées dans la production des boissons gazeuses, eaux embouteillées, jus et emballage. Parmi les partenaires du cluster CBA nous citerons l'université de Bejaia, l'USTHB, Batna 2, l'ENP (El Harrach), INRA, CNTPP. L'objectif de ces partenariats étant de développer des partenariats propulsés par l'innovation et la diffusion des connaissances ce qui à terme engendrera l'éclosion de nouvelle start-up.

- **Les missions du cluster**

- Promouvoir la compétitivité et l'innovation au sein de la filière boisson, en créant des pôles de compétences visant à mutualiser et optimiser la chaîne de logistique.
- La création d'un climat attractif et favorable à l'investissement et l'intégration de la filière dans la chaîne de valeur de la production.

Figure N° 1. Les parties prenantes du (CBA)

Source : élaborée par les auteurs

3.2. Résultats et Discussion

L'étude empirique et les entretiens semi-directifs réalisés avec les acteurs intervenants directement ou indirectement dans le développement du CBA, nous ont permis d'élaborer un diagnostic stratégique via l'outil « Matrice SWOT ». La perspective de cette analyse nous a conduit à démontrer que le répertoire et les capacités d'actions des pouvoirs publics (MDIPI, chambre du commerce, président du CBA, Direction de l'industrie et des mines, et des acteurs impliqués (entreprises, université...) dans la gestion durable du CBA semblent étroitement liées à l'évolution dynamique des relations entre les acteurs territoriaux (faiblesse des structures de gouvernance sur la répartition des pouvoirs et des responsabilités).

Suites aux différents entretiens réalisés et menés auprès des acteurs intervenants dans le développement du CBA il en ressort les principaux résultats suivants :

- **Les acteurs institutionnels publics :** les entretiens réalisés auprès des acteurs institutionnels publics révèlent que nos enquêtés ont conscience des enjeux et des retombées socioéconomiques des organisations d'entreprises (Cluster, technopoles...etc.) à l'échelle du territoire de Bejaia. À cet effet, la direction des mines de la wilaya de Bejaia a mis le centre de facilitation situé à sidi Ali Labhar à la disposition du cluster afin d'héberger ce dernier. Pour ce qui a trait aux facteurs d'attractivités, la wilaya de Bejaia recèle des potentialités et des ressources importantes en matière d'attractivité (tourisme, patrimoine, infrastructures...etc.). La direction des mines souligne cependant, les difficultés liées à la disponibilité du foncier industriel. Par ailleurs, nous constatons une faible implication des acteurs institutionnels dans les activités du cluster. En effet, ces derniers ne participent pas dans la sensibilisation et l'orientation des entreprises locales vers une logique de clusterisation. Selon les propos recueillis auprès des interviewés, l'évolution dynamique de coordination synergétique est lente. Par conséquent, cette caractéristique ne permet pas de reformuler l'idéal

économique et social en matière de développement territorial et industriel en Algérie à partir du CBA.

- **Le cluster de boisson agro-logistique** : L'entretien mené avec le président du cluster vise principalement les questions liées au fonctionnement, ainsi que le bilan d'activité du (CBA) depuis son émergence. Selon les propos tenus par notre enquêté : *« Au départ le défi à relever était celui de réunir des professionnels opérant dans la même filière et concurrents sur le marché. Néanmoins ces professionnels ont compris l'enjeu de leur regroupement et les avantages procurés par le cluster. Aujourd'hui, le noyau dur du cluster est constitué par les acteurs de la filière »*. (Entretien avec le président du cluster). Le président du (CBA) nous a fait part lors d'une réunion de groupe du bilan d'activité et de certaines activités menées par le cluster qui ont touché principalement les axes suivants : Le renforcement de l'écosystème du cluster à travers le réseautage avec des plateformes des clusters internationaux, ainsi que des partenariats et échanges dans le cadre de business France Algérie favorisant l'inter-clustering ; Sur le plan de la stratégie de communication déployée par le cluster, des actions ont été menées dans le but de sensibiliser les entreprises à adhérer au (CBA) à travers des campagnes de communication sur les réseaux sociaux, médias et presse et participation aux webinaire afin de promouvoir le (CBA) ; Rencontres et réunions avec les différents membres et partenaires du (CBA) et l'adhésion de nouveaux membres exprimant leur volonté de mutualiser leurs chaînes de valeurs ; pour ce qui a trait aux activités liées à l'export le (CBA) a été convié à la participation à des évènements, tel que la journée portes ouvertes sur les exportations des services organisée en partenariat avec le ministère du commerce et l'agence nationale de la promotion du commerce extérieur (ALGEX) et la signature d'une convention avec ALGEX.
- **Les structures d'organisation professionnelle**² : rappelons que le cluster CBS² est né suite à l'initiative de l'Association des Producteurs Algériens de Boissons (APAB), en vue de réaliser un développement économique dans la région de la Soummam dans l'optique de renforcer la compétitivité et la visibilité des entreprises à l'international et surtout de renforcer le partenariat public/ privé au sein de la région de la Soummam. À cet effet il a été créé lors de l'assemblée générale constitutive d'un groupement d'intérêt économique, intitulé Cluster Boissons Soummam- GIE CBS avec le soutien de la DGPME et la GIZ³. Selon les propos tenus par notre enquêté *« le cluster CBS avait tous les ingrédients nécessaires qui ont facilité son émergence au sein de la région de la Soummam notamment l'existence des infrastructures, des moyens logistiques, une dynamique entrepreneuriale assez dense au sein de la région de la Soummam ainsi qu'une volonté des administrations locales pour la création de ce cluster »* (Entretien avec le président de l'APAB). Cependant, l'association des producteurs algériens de boissons s'est retirée du Cluster, cet état de fait est

² CBS le Cluster de Boisson Soummam : première appellation attribuée au cluster lors de son lancement, il devient par la suite le Cluster de Boisson Algérie (CBA) en 2016.

³ Agence de coopération internationale Allemande pour le développement.

justifié par les raisons suivantes : déviation de ce dernier de ses missions qui lui ont été assignées au départ lors de sa création, l'élargissement du champ d'intervention à l'ensemble du territoire Algérien ce qui dénature le cluster de sa définition universellement admise, et l'isolation de l'APAB des activités et de la vie du Cluster, l'APAB n'a jamais été conviée aux événements/ manifestations/ réunions organisés par le cluster.

- **Les acteurs de la recherche et de la formation :** En ce qui concerne la relation entre le cluster et l'université de Bejaia, elle fut concrétisée par la signature d'une convention entre l'université et le CBS en 2015 dans laquelle les deux parties s'engagent à développer et à consolider leurs relations dans des domaines de leurs intérêts mutuels. Néanmoins, la convention n'est pas reconduite après la nouvelle appellation du (CBA). Concernant l'utilisation des laboratoires de recherche en vue de renforcer l'innovation et la recherche et de développement, ces derniers ne sont guère sollicités par les entreprises du CBA alors que l'essence du concept de Cluster est fondée sur l'innovation, la recherche et développement. Ainsi, aucun projet de recherche ni thèses n'est financés par les entreprises du CBA. Cet état de fait est justifié selon notre enquête par la méfiance des entreprises locales à l'égard de l'université. Nonobstant que l'université de Bejaia entretien des relations de partenariats avec certaines entreprises membres Cluster à l'instar de Général emballage, parmi les retombées socioéconomiques du partenariat : le lancement de la première promotion de licence professionnelle en emballage et qualité au sein du campus Targa-Ouzemour Bejaia et le sponsoring de la cérémonie de la remise des prix des lauréats de 2016. Quant à la relation centre de recherche et Cluster, le centre de recherche en technologies Agro-alimentaires (CRTAA) inauguré en Mai 2019 vise à promouvoir la recherche et l'innovation dans les domaines des technologies appliquées au secteur de l'agroalimentaire, en ce qui est de la relation entre le (CBA) et le (CRTAA) une journée portes ouvertes a été programmée avec la participation de l'université de Bejaia, le PTAPC de Bejaia du CRAPC, les représentants des entreprises du cluster (Ovitale eau minérale et général emballage) ainsi que des membres du mouvement associatif œuvrant pour le développement des produits du terroir. Cette journée vise principalement à montrer l'intérêt de croiser l'information, la connaissance des différents secteurs pour aboutir à un partenariat permettant l'optimisation des performances à travers la maîtrise de l'ingénierie des procédés et produits, en créant un climat de fertilisation croisée des moyens de compétences techniques. A cet effet, selon nos interviewés un mémorandum d'entente sera signé prochainement entre le (CBA) et le (CRTAA) et l'université de Bejaia.

3.3. Application du diagnostic stratégique (matrice SWOT)

La matrice SWOT nous a permis de restituer les résultats de l'analyse qualitative des enquêtes réalisées auprès des parties prenantes du CBA.

Tableau N°3. Résultats de l'analyse stratégique SWOT

Opportunités/ Opportunities	Menaces/ Threats
<p>-Coopération interclustering au niveau :</p> <p><u>National</u> : l'interclustering (Algeria cluster)</p> <p><u>Euro-méditerranéen</u> :</p> <p>- Forum magrébin des agropoles et cluster de l'agroalimentaire ;</p> <p>- Ratification d'accord d'association entre l'Algérie et l'Union Européenne ;</p> <p>-Adhésion de l'Algérie à Zone de libre-échange continental (ZLECAF) en 2009 ;</p> <p>-Perspective et possibilité d'adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).</p> <p>- L'importance du secteur agroalimentaire : la valeur ajoutée globale industrielle (hors hydrocarbures) représente une part de 87,5% déléguée par le secteur privé.</p>	<p>- Concurrence déloyale au sein de la filière (imitation, triche sur la qualité des ingrédients, sous-facturation) ;</p> <p>- Le secteur informel ;</p> <p>- Perte foncière enregistrée, (urbanisation, dévoiement de la vocation principale du portefeuille foncier) ;</p> <p>- Opération d'aménagement de base et de viabilisation des zones industrielles non assaini ;</p> <p>- L'effet ciseau de l'économie nationale : la chute des prix du pétrole conjugué à une crise économique et sociale du à la fois à la baisse brutale de l'offre et de la demande émanant des principaux pays partenaires développés.</p>
Forces/ Strengths	Faiblesses/ Weaknesses
<p><u>Transport aérien et maritime</u> :</p> <p>- Une gare maritime ;</p> <p>- Un aéroport international.</p> <p><u>Réseaux routiers, dessertes et infrastructures de désenclavement</u></p> <p>-Routes nationales : 444 kms dont 20 kms non asphaltés ;</p> <p>-Chemins de wilaya : 803,80 km ;</p> <p>-Chemins communaux : 3200 km dont 31,25% non asphaltés ;</p> <p>-Démocratisation de l'usage des TIC et la digitalisation des pratiques (e-commerce, e-paiement, Internet) ;</p> <p>- participation des institutions publics comme parties prenantes du CBA</p> <p>-Mutualisation et optimisation de la chaîne logistique des entreprises au sein du cluster.</p>	<p>-Faiblesse ratification de convention et de coopération entre le CBA et l'université de Bejaia ;</p> <p>-Laboratoires de recherche inexploités par les entreprises du CBA ;</p> <p>- Absence d'une vision ou stratégie cohérente nationale et global ;</p> <p>- Une gouvernance et une organisation inadaptée au secteur industriel ;</p> <p>- Absence d'un plan marketing au sein du CBA ;</p> <p>- Une faible pénétration des TIC ;</p> <p>- Manque des études d'évaluation de performance au niveau du CBA ;</p> <p>- Faible sensibilisation et accompagnement aux initiatives de clustering de la part des pouvoirs publics ;</p> <p>- Absence de dispositifs d'incitation économique et financière favorisant l'accompagnement et le développement du CBA (subvention, monitoring, exonérations fiscales et parafiscales...)</p> <p>- Absence de données chiffrées et d'études internes sur le (CBA).</p>

Source : Etablie par les auteurs à partir des données recueillies sur le terrain et des différents rapports mentionnés ci-dessus.

3.4. Quel portrait le CBA de Bejaia pourrait-il nous livrer pour l'attractivité territoriale à l'issue de la période 2014-2021 ?

L'évaluation de la performance du cluster de boisson agro-logistique de la wilaya de Bejaia en matière de l'attractivité était un exercice crucial afin de déterminer la valorisation des facteurs territoriaux pour le développement de l'attractivité et de la compétitivité territoriale tel qu'envisagés dans le (SNAT-2030) comme le pôle de compétitivité et d'excellence.

L'étude analytique des guides d'entretiens sur le territoire d'étude nous livre les résultats qualitatifs suivants :

- La genèse du CBA de Bejaia revient aux dynamiques entrepreneuriales locales dans le secteur de l'agro-alimentaire et la localisation des entreprises de boissons à l'instar d'IFRI, IFRAN qui valorisent les ressources et les actifs territoriaux.
- Faiblesse capitalistique en termes de ressources humaines qualifiées et compétentes et de ressources financières des Elus locaux (faible engouement).
- Les interrelations stratégiques entre des acteurs institutionnels interdépendants et complémentaires.
- La stratégie des pouvoirs publics est orientée principalement à renforcer quantitativement le CBA de Bejaia sans avoir le souci des projets innovants et compétitifs au niveau national, régional et international.
- L'attractivité du CBA est le fruit d'une stratégie entrepreneuriale collective et l'enracinement local des entrepreneurs privés.
- L'inexistence d'un dispositif de coordination et d'intégration au niveau de la wilaya de Bejaia afin d'assurer la motivation, l'implication, la mobilisation et l'incitation active des acteurs locaux pertinents dans la perspective de construction et consolidation pour d'un côté porter le CBA à maturité dans une démarche participative, locale et rationnelle et d'un autre coté encourager les dynamiques entrepreneuriales.

3.5. Orientations stratégiques et recommandations clés

La mise en place d'un système territorial d'entreprises sous le concept de « CBA » est une expérience inédite pour la diversification de l'économie nationale, et particulièrement pour accroître les avantages compétitifs et l'attractivité dans la wilaya de Bejaia. Une stratégie de développement territorial de cette envergure suscite beaucoup d'interrogations en matière du degré d'intégration de l'économie industriel de ce territoire pour enfin adopter et opérer ce concept (CBA).

La mise en place d'un cluster demande du temps et doit faire face à un certain nombre de contraintes. Les enjeux liés à la mise en œuvre, la coordination et la cohérence du projet sont à prendre en compte pour garantir la création du cluster et l'adhésion des parties prenantes. Le CBA de la wilaya de Bejaia devrait permettre l'émergence du développement territorial, cependant, il est échafaudé sur un modèle à la conception productiviste et centralisée du schéma national d'aménagement du territoire.

Les entretiens nous ont permis, au terme et l'analyse SWOT, d'aboutir à un ensemble de recommandations présentées de manière synthétique et par thématique comme suit :

a) - Volet organisationnel et intersectorialité au niveau territorial

- L'appui permanent des pouvoirs publics à travers le déploiement des mesures d'accompagnement des initiatives de clustering (exonérations fiscales, mesures incitatives à l'export)
- Campagne de sensibilisation sur les initiatives de clustering (ateliers, mise en place et montage d'un cluster) et ses retombées au niveau local et régional
- Le renforcement du système bancaire dans le financement et le développement industriel des industries de la filière boisson
- La mise en place d'une cellule de gestion et d'animation de cluster.

b) - Volet réglementaires

- Nécessité d'actualiser les textes réglementaires régissant la filière de boissons

c)- Volet TIC

- Généraliser l'utilisation des TIC

d)- Volet recherche, développement et innovation

- L'encouragement et le renforcement des partenariats techniques et scientifiques entre les laboratoires et instituts de recherche notamment avec le Centre Technique des Industries Agroalimentaire (CTIAA), le centre de recherche en technologies Agro-alimentaires (CRTAA) ainsi que l'université afin de bâtir un écosystème viable drainé par le triptyque innovation, recherche et développement
- Le renforcement du contrôle de la qualité des produits de la filière boissons afin de lutter contre la concurrence déloyale et la prolifération des pratiques informelles, ainsi que le soutien à la mise en conformité aux normes ISO 22000.

4.Conclusion :

L'approche par cluster pour le développement territorial durable en Algérie est délicatement articulable, car le rapport de congruence à ce stade est déterminé significativement par le cadre réglementaire et de politique industrielle nationale.

La dynamique territoriale et le développement industriel à l'échelle des collectivités locales, est une condition pour une gouvernance territoriale efficace et administrative visant la performance ainsi que l'efficacité de l'action publique tel que dictée par le

troisième axe du SNAT (2030). Cependant, le plan d'action du Gouvernement Algérien pour l'attractivité et la compétitivité tarde à voir le jour.

Le CBA localisé au niveau de la wilaya de Bejaia, est une configuration entrepreneuriale et territoriale porteuse, néanmoins, il convient de dire que la prospérité même du CBA en tant que précurseur de développement socio-économique et de diversification ne repose pas sur les aptitudes territoriales véritables de la wilaya de Bejaia. La recherche, le développement et l'innovation et les partenariats stratégiques, font défaut. Par conséquent, les liens entre les acteurs de la filière s'étiolent pour enfin cesser.

En d'autres termes, le CBA doit faire preuve de spécialisation, spécificité, d'attractivité et d'objet de projets territorialisés qui pourraient intégrer la chaîne de valeur agro-logistique mondialisée.

La préoccupation foncière l'emporte sur les défis et les enjeux de la valorisation des déterminants de l'attractivité territoriale. Cette problématique relève du dysfonctionnement structurel du schéma global (SNAT-2030), de son programme opérationnel à travers le troisième axe qui est de créer et renforcer l'attractivité et la compétitivité des territoires. Il est en effet, intéressant de remarquer que ce troisième axe reste inachevé (en cours d'élaboration).

5. Liste Bibliographique :

- Ait Habouche, A., & Mihoub-Ait Habouche, O. (2016). Attractivité et compétitivité des territoires : quels indicateurs ? (LAREIID, Éd.) Revue d'études sur les institutions et le développement, 3(1), 1-15.
- Asselineau, A., & Cromarias, A.-A. (2010). Entreprise et territoire, architectes conjoints d'un développement local durable? Revue management & avenir .
- Bédé, S. (2013). Le Cluster, réseau territorialisé d'organisations, pour une destination attractive: le cas du tourisme de réunions et de congrès de la région PACA. Nice-Sophia Antipolis.
- Crick, J., & Crick, D. (2020). Coopération and COVID-19: Collaborative business-to-business marketing strategies in a pandemic crisis. *Industrial Marketing Management*, 88, 206-213.
- DPAT. (2019). Annuaire statistique de la direction de la planification et de l'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia.
- Gilly, J.-P., & Perrat, J. (2003). La dynamique institutionnelle des territoires : entre gouvernance locale et régulation globale. Cahiers du GRES.
- Guerchouh , M., & Si-Mohammed, D. (2020). La Triade "Gouvernance Locale-Attractivité Compétitivité Territoriales": Entre Causalité Et Interdépendence. *EIWahat pour les Recherches et les Etudes*, 13(2), 1519-1539.
- Hamdouch, A. (2008). la dynamique d'émergence et de structuration des Clusters et réseaux d'innovation: revue critique de la littérature et éléments de problématisation. "Réseaux productifs, gouvernance et innovation en milieu métropolitain". Rimouski (Québec).
- Hatem, F. (2004). Investissement international et politiques d'attractivité. (Economica, Éd.) Paris.
- Hatem, F. (2007). le rôle des Clusters dans les politiques d'attractivité . l'attractivité des territoires: regards croisés , (pp. 19-22).
- INSEE. (2013). L'attractivité des territoires du Nord-Pas-de-Calais.

- Kaci, M., & Abtroun, A. (2012). Synthèse Etude de Filière Boissons en Algérie. APAB.
- Kaci, M., & Yahiaoui, S. (2017). Synthèse Etude lait conditionné et boissons lactées Algérie. l'APAB.
- Largier, A., Lartigue, S., Soulard, O., & Tarquis, C. (2008). Clusters mondiaux: regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. identification et cartographie des principaux clusters internationaux. IAURIF.
- Leloup, F., Moyart, L., & Pecqueur, B. (2003). Le développement en Afrique de l'Ouest: quelle(s) réalité(s) possible(s) ? Mondes en développement (124), 95-112.
- Leloup, F., Moyart, L., & Pecqueur, B. (2005). La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale? Géographie, économie, société, 7(4), 321-332.
- März, U., & Yahia, A. (2015). Guide de montage des Clusters consolidation de l'approche de développement des clusters. GIZ.
- Nekka, H., Aliouat, B., & Yanat, Z. (2015). Stratégie de réseau: une source de développement pour les entreprises algériennes. Revue Française de gestion industrielle.
- OECD. (2004). Networks, partnerships, clusters and intellectual property rights: opportunities and challenges for innovative SMEs in a global economy. Promoting entrepreneurship and innovative SMEs in a global economy: towards a more responsible and inclusive globalisation. Istanbul, Turkey.
- Pecqueur, B., & Colletis, G. (2018). Révélation des ressources spécifiques territoriales et inégalités de développement. Revue d'économie régionale et urbaine (5), 993-1011.
- Poirot, J., & Gerardin, H. (2010). L'attractivité des territoires: un concept multidimensionnel. Mondes en développement (149), 27-40.
- Pommier, P. (2014). Clusters au Maghreb vers un modèle de cluster maghrébin spécifique. Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED).
- Pommier, P. (2019). Clusters au Maghreb entre mondialisation et territorialisation. Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED).
- Porter, M. (1998). Clusters and the New Economics of Competition. Harvard Business Review (98609).
- Roncayolo, M. (2007). Réflexions autour de la notion d'attractivité. L'attractivité des territoires: regards croisés, (pp. 43-45).
- Rosenfeld, S. (2002). A Governor's Guide to Cluster-based Economic Development. National Governors Association, Washington.
- SNAT. (2008). la mise en oeuvre du schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) 2025.
- Torre, A. (2006). Clusters et systèmes locaux d'innovation. Un retour critique sur les hypothèses naturalistes de la transmission des connaissances à l'aide des catégories de l'Économie de la proximité. Régions et Développement (24), 15-44.
- Tremblay, S. (1999). Du concept de développement au concept de l'après-développement : trajectoire et repères théoriques. Chicoutimi-Québec: Université du Québec à Chicoutimi.
- Villa Bourges, R., & Jaquier-Roux, V. (2006). Échelle et variété de l'attractivité technologique d'une région, l'exemple de Rhone-Alpes. Déterminants et impacts économiques du management des connaissances, (p. 3).
- Zouaoui, A., & Zitoune, H. (2015). le cluster concept ombrelle: d'un système productif localisé à un système créatif urbain au coeur du processus de métropolisation des villes. Revue de Recherche sur l'Économie de la Firme, l'Industrie et le Territoire REFIT(2), 213-236.

6. Annexes :

Annexe 1

En ce qui concerne le mode d'administration de notre guide d'entretien, nous avons opté pour un entretien en face à face pour chaque membre interrogé, la durée du déroulement de l'enquête s'étale du mois de janvier 2021 jusqu'au mois de Mai 2021. Quant au type de notre entretien il s'agit des entretiens semi-directifs à travers l'élaboration de guides d'entretiens administrés à l'ensemble des parties prenantes

initiatrices de la création du cluster de boisson agro-logistique dans la région de Bejaia (voir le tableau récapitulatif en Annexe 02) afin de mesurer et d'analyser la perception et les relations entretenues entre le Cluster et les différentes parties prenantes du CBA pour établir ainsi un diagnostic sur les leviers d'actions de chaque partie, notre guide d'entretien est constitué de trois axes : l'introduction et la présentation de notre thème de recherche, les coordonnées de la personne interrogée, et enfin, la liste des questions à poser qui sont principalement des questions ouvertes qui portent sur une présentation du sujet de cluster et de gouvernance territoriale ainsi que des conditions de son émergence dans le territoire de Bejaia.

Annexe 2

Table N°4. Récapitulatif du déroulement des entretiens

Effectif	Acteurs interrogés	Date de l'entretien	Lieu de l'entretien	Durée de l'entretien	Pertinence de l'entretien
Les responsables Territoriaux (politiques, Économiques et Administratifs)	Directeur de l'industrie	03/01/2021	Direction de l'industrie de Bejaia	De 01 à 02 heures	Pertinent
	Directeur de la chambre de commerce	04/01/2021	Direction de la chambre de commerce de Bejaia	De 01 à 02 heures	Pertinent
	Responsables au niveau du ministère de l'industrie	04/04/2021	Ministère de l'industrie Alger	De 03 à 04 heures	Très pertinent
Association des producteurs de boissons (APAB)	Président de l'APAB	12/04/2021	Siège de l'APAB Ain Allah Dely Brahim, Alger	De 03 à 04 heures	Très pertinent
Cluster de boisson agro-logistique	Community manager du CBA Président du CBA	22/02/2021	Centre de facilitation Sidi Ali Labhar, Bejaia	De 03 à 04 heures	Très pertinent
Centre de recherche agroalimentaire (CRTAA)	Directeur du centre de recherche	09/05/2021	Université Abderrahmane Mira, campus Targa-ouzemour, Bejaia	De 01 à 02 heures	Pertinent
Université de Bejaia	Responsable chargée des conventions nationales, service de la coopération	03/02/2021	Université Abderrahmane Mira, campus Aboudaou, Bejaia	De 01 à 02 heures	Pertinent

Source : synthèse des auteurs à partir de l'échantillon de l'enquête de terrain.